



FORCE OUVRIERE Ecole Nationale De l'Administration Pénitentiaire

Monsieur le Directeur de l'Administration Pénitentiaire,

Le 25/05/2018 avait lieu la cérémonie de clôture de la 195^{ème} promotion d'élèves surveillants et des lieutenants des LP 22 et LP 22 LA. Près de 1000 agents ont été mis à l'honneur, avant de regagner leurs établissements d'affectation.

Les familles de ces apprenants ont parcouru des milliers de kilomètres pour saluer la réussite de leurs filiations.

Les autorités militaires, civiles et judiciaires du Lot et Garonne, et une bonne partie des personnels de l'école étaient également présentes.

Par contre, la direction de l'administration pénitentiaire n'était pas représentée par son directeur, mais par sa chef de cabinet. Nous le déplorons, car cela était l'occasion pour ces élèves de rencontrer leur « chef », ce qui pour certains ne sera reproduit plus durant toute leur carrière.

Cela aurait été également l'occasion, pour le SLP-FO ENAP, de vous interpeller sur les conditions dramatiques de travail des agents « énapiens ».

Comme dit le proverbe : « Si le Directeur de l'Administration Pénitentiaire (DAP) ne viens pas au SLP-FO, le SLP-FO ira au DAP ».

Nous vous écrivons donc, ce que nous aurions tant aimé vous dire de vive voix.

Votre présence vous aurait permis de constater les centaines de personnes qui se ruent au self, au même moment, afin de ne pas retrouver un étal vide. Elles vous auraient évoqué les fois où, à la pause méridienne, au regard des files d'attente, elles ne lui permettent pas de prendre leurs déjeuners.

Par contre elle ne vous aurait pas parlé de problématiques liées au petit déjeuner et dîner, car elles ne les prennent plus ; puisque depuis le 01/01/2017, ces 2 repas quotidiens sont devenus payants.

En continuant votre visite, vous seriez arrivé sur les sites : Gymnase, dojos, stand de tir, bâtiment de simulation. Nos collègues : moniteurs et instructeurs auraient été fiers de vous montrer leur environnement de travail qui ne correspond plus au nombre d'élèves !!!

Quelle joie pour eux, de vous faire vivre leurs galères quotidiennes. Mais pour vous en convaincre, il aurait fallu le constater de vous-même. Les instructeurs de tir, attendent avec impatience, leur autorisation de port d'armes. Leurs déplacements en convoi (armes, munitions) se font toujours la peur au ventre, car sans sécurité.

En poursuivant votre visite, vous seriez arrivé au niveau de l'amphi Fallières qui date de 2000. Vous auriez aperçu des chaises en lieu et place de nombreux strapontins qui ont rendu l'âme.

Vous auriez certainement souhaité rencontrer les services techniques et les appariteurs pour leur demander le pourquoi du comment. Cela aurait été l'occasion pour ces personnels de vous évoquer leur désarroi face à leur charge de travail.

Non loin de là, vous auriez constaté les flux interminables d'élèves, stagiaires et intervenants au niveau de l'accueil ; accueil où le sourire est de rigueur afin de désamorcer les conflits liés aux hébergements, entre autres. Heureusement que ces hôtesse peuvent compter sur les quelques réservistes présents quotidiennement.

A l'étage, vous seriez « tombé », nez à nez, avec les rares formateurs et responsables de formation (RF) qui ne sont pas en face à face pédagogique. Au rythme des départs et des rares arrivées de ces derniers, ce seront, si rien n'est fait, des « espèces » en voie de disparition. Ils vous auraient fait part de leur incompréhension face à la contractualisation qu'il leur est dorénavant appliqué. Ils auraient pu aborder avec vous, le statut des spécialistes qui les régit ; statut qu'il faut absolument dépolssiérer afin de rendre la fonction beaucoup plus attractive et y rattacher les moniteurs et instructeurs.

Ces formateurs, chargés de formation, RF, moniteurs, instructeurs, chauffeur, appariteurs, régisseurs... ou tout simplement ces surveillants, brigadiers, 1ers Sts, majors, lieutenants, capitaines, commandants, TOUS issus du personnel de surveillance, auraient pu vous exprimer leur immense déception, face à la mise en place d'une éventuelle pseudo « réformette » à venir, dont ils seront les laissés pour compte. Ils ne sont pas dupes face aux promesses qui leurs sont véhiculées par des personnes peu scrupuleuses et très intéressés personnellement.

Quant aux RF CPIP, s'ils seront TOUS intégrés en catégorie A au 01/01/2019, enfin c'est ce que vous leur avez promis, ils auraient pu échanger avec vous de leur nouveau positionnement à compter de cette date. En effet, aujourd'hui sur l'ENAP, il n'est pas fait de distinction, contrairement aux fiches de fonctions, entre les missions dévolues à un formateur des personnels ou à un RF. Cela ne pourra plus être le cas avec les CPIP qui seront en cat A et d'autres acteurs de formation en cat C ou B. Et que dire des RF CPIP en pôle de formation qui pourront être sous l'autorité de cat C. Même si, dans certains cas, la fonction peut primer sur le grade, il y a des limites à ne pas dépasser. Vont-ils être tous placés chef d'unité sur l'école ???

Toujours sur votre route, vous auriez pu vous croire dans les couloirs du millénaire, tant la situation des personnels administratifs (PA) de l'ENAP est similaire à celles de leurs collègues de la DAP en terme de vacance de poste. Il n'y a pas un service qui ne soit en souffrance au regard du manque d'adjoint administratif ou de SA ; avec certains proches de la cessation d'activité par manque de moyens humains : Billetterie, UGAFE, secrétariat filière surveillant...

Ces PA vous auraient certainement exprimé leur dépit, face au fait que certains d'entre eux, comme des PT d'ailleurs, ne perçoivent par la PSS, amenant un grand nombre à choisir une mobilité, non souhaitée, afin de ne pas être pénalisé pécuniairement.

Prolongeant votre chemin, et malgré leur faible nombre, des psychologues vous auraient pareillement interpellé sur leur devenir et de la promesse d'un statut qui les sécuriserait statutairement parlant.

Même si elle est excentrée, il vous aurait été impossible de ne pas vous rendre à la médiathèque afin de rencontrer les personnels qui composent cette petite unité. Tellement petite, que ses effectifs font des miracles, afin d'assurer une amplitude horaire d'ouverture la plus importante possible, à destination des élèves et des stagiaires.

Enfin, les enseignants chercheurs auraient pu évoquer avec vous, les différents travaux sur lesquels ils « planchent », en ayant toujours le souci d'accompagner les réformes et les problématiques auxquelles est confrontée notre institution.

A l'issue de cette visite, vous auriez sûrement souhaité nous rencontrer, car vous vous seriez rendu compte que, même si l'ENAP n'est pas un établissement ou un SPIP, les problèmes existent et ne peuvent être minimisés.

Nous vous aurions alors confirmé, que ce que vous avez pu observer et les propos tenus par les personnels de l'ENAP, étaient exacts. Nous aurions argumenté sur la nécessité de renforcer l'organigramme ENAP de 40 personnels, tous corps confondus, et de la création de bureaux indispensables à recevoir ces renforts.

Nous vous aurions également sensibilisé sur l'obligation d'un budget supplémentaire, afin de louer des locaux pédagogiques et des chambres d'hôtel, pour accueillir dans les meilleures conditions possibles les milliers d'élèves prévus lors des prochains recrutements.

De même nous vous aurions démontré l'obligation de maintenir les fermetures pédagogiques afin d'assurer la maintenance des hébergements et des locaux d'enseignement.

Enfin, nous vous aurions rappelé que dès 2003, le SLP-FO avait alerté sur la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui ; et qu'il serait donc regrettable que des moyens humains et matériels supplémentaires ne soient pas alloués dans l'attente de la livraison de l'extension de l'ENAP en 2023.

Voilà résumé en quelques lignes, Monsieur le Directeur de l'Administration Pénitentiaire, ce que nous aurions aimé aborder en votre présence.

Nous espérons donc nous entretenir avec vous, lors de votre prochaine visite à l'ENAP, afin de développer les différents points, vus ci-dessus. En espérant que vous n'attendiez pas une prochaine visite du président de la république sur Agen, afin de nous faire l'honneur de votre présence au sein de la seule école pénitentiaire Française.